

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 273

VENDREDI 15 JUIN 1951

LE NUMERO : 15 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE
ANARCHISTE »

qui s'adresse
AUX TRAVAILLEURS
et dirige des
MILITANTS OUVRIERS

Après le 17 Juin CE QU'ILS VONT FAIRE EST-IL RÉVOLUTIONNAIRE?

Ce que nous ferons



On ne sera pas surpris, lundi matin, à la lecture des résultats, par le nombre accru des abstentions et des bulletins blancs. La partie la plus lucide et la plus propre de la population, beaucoup d'électeurs auront abandonné leur parti et voté P.G.F. ou R.P.F. Tous, enfin, auront voté CONTRE et non POUR. La petite bourgeoisie et la paysannerie, apeurées, voteront IV^e Force ou R.P.F. Les ouvriers, même détachés du Parti communiste, auront voté P.G.F. pour tenter de faire échec à la réaction.

J'ai fait don de sa personne à la France.

(L'ami
du 6-11-44)



l'ation aura refusé de voter, de choisir entre les pantins et les fripouilles, les faillis et les aventuriers.

LES SUFFRAGES EXPRIMÉS SERONT, CETTE FOIS, PLUS DIFFICILES A INTERPRETER QUE LES ABSTENTIONS : à cause des apparen-

niste, auront voté P.G.F. pour tenter de faire échec à la réaction. Mais c'est au soir du 18 juin que commencera la bataille pour les politiciens : pour nous, elle ne fera que se poursuivre dans des conditions politiques nouvelles.

FONTENIS.
(Suite page 2, Col 5)

REYNAUD

chef des
Indépendants

LES listes d'indépendants sont multiples : indépendants républicains, indépendants « 4^e force », indépendants radicaux, indépendants R.F.F., tous sont à la solde des trusts. La Confédération Nationale du Patronat Français, syndicat des patrons de choc, a ordonné : Votez « Indépendants », votez « Jaune », votez « ultra réactionnaire ! »

Or, parmi les sous-fifres pourris se distinguent deux adjudants des trusts qui symbolisent parfaitement les policiers du cru : ce sont Reynaud, apparenté au R.P.F. et Pétache, le percepteur. Qu'ont-ils fait ?

REYNAUD : Le trafiquant, agent du magnat Rechberg et du général Van Lipp, fut ministre des Finances, de la

LERINS.
(Suite page 2, col. 4.)

TRUMAN DE GAULLE

UNE fois de plus, sans hésiter, la Fédération Anarchiste a su remplir ses devoirs d'organisation révolutionnaire. Ses militants, ses amis, et maints autres qui n'ont de commun avec elle que l'amour de la Liberté, ont répondu à son appel. Successivement, la légation bulgare et l'ambassade franquist ont été les témoins de l'énergique manifestation du 8 juin, suscitée par notre initiative. Certes, à nos côtés, se trouvaient des jeunes, juifs, socialistes et citoyens du monde, et cela est significatif. Mais plus significative encore demeure l'adhésion enthousiaste de tous ces jeunes, ajistes et étudiants, qui, dans les faits, se sont montrés garants de la validité de notre position 3^e Front, manifestement féconde, puisque susceptible d'entraîner des actions, de plus en plus fréquentes, de plus en plus efficaces, contre les totalitarismes...

LA MANIFESTATION

Le 8 juin, à 19 h. 45, venant de la rue Sedillot et de la rue Montessuy, deux groupes de personnes se dirigèrent vers la Légation de Bulgarie, 1, avenue Rapp, protégée par un vaste déploiement policier (15 cars de police). Une délégation constituée par un représentant de la Fédération Anarchiste de France, un délégué de l'Inter-Fac et un représentant des Citoyens du monde, demanda à être reçue par l'ambassadeur pour protester contre les arrestations effectuées en Bulgarie. Il s'agissait de protester contre les sévices dont sont victimes les militants de la Fédération anarchiste communiste bulgare (F.A.C.B.), les militants socialistes, agrariens, etc.

Devant le refus de l'ambassadeur, nos militants, aux cris de « A bas le

ASSASSINS STALINE FRANCO

zaine des nôtres, parmi lesquels : Georges Fontenis, ancien secrétaire général de la Fédération Anarchiste de France, deux instituteurs, trois ouvriers métallurgistes, quatre étudiants.

Les manifestants furent ensuite refoulés et ce n'est que sur les Champs-Élysées, aux environs du métro George-V, que la manifestation prit fin.

LES COMMENTAIRES

Une certaine presse, et il ne s'agit ni de « Combat », ni de « Franc-Tireur », ni même de « France-soir », a voulu, à l'occasion de notre action 3^e Front, se livrer à une honteuse mystification, qu'il importe de dénoncer : Bien sûr, il était impossible à ces Messieurs d'assimiler notre manifestation à une action purement antistalinienne, son caractère antitotalitaire général étant par trop affirmé. En revanche, s'attacher à démontrer « l'objectivité » des hommes à la solde de Queuille-Thomas, affirmer que les violences policières se sont exercées aussi bien devant les deux ambassades, voilà qui était plus aisé, voilà ce que certains ont tenté !

Aux U.S.A. LE NEGRE INCONNU

Exactement un mois après l'exécution de Willie Mac Gee au Mississippi, Edward Honeycutt, un métayer noir de vingt-quatre ans, a été électrocuté vendredi, à Opelousas (Louisiane), pour le viol d'une femme blanche, qui aurait eu lieu en 1948.

Il a fallu deux chocs électriques à trois minutes d'intervalle pour que le condamné, à l'exécution duquel avaient tenu à assister au premier rang des spectateurs, Mrs. George Byrd, sa victime présumée, et le mari de cette dernière.

Affirmons-le avec vigueur : devant l'ambassade bulgare, les sbires ont montré une « patience » rare, cependant que devant l'ambassade franquist leur férocité s'est déchaînée !

Il fallait le dénoncer. La police de Queuille-Thomas est aujourd'hui à la solde des Américains et de leur politique, comme hier elle se dévouait au service des vichysois et de Hitler, et comme demain, le cas échéant, elle servirait allègrement la cause des bourreaux staliniens ! L'ennemi, soyons-en persuadés, restera toujours, pour ces « gardiens de la paix », l'homme sin-

cère, l'homme courageux, le révolutionnaire, l'ANARCHISTE ! et ils l'ont montré.

ACTION ANTIFRANQUISTE A TANGER

Tanger, 6 juin. — Onze personnes, huit Espagnols, un Français, un Portugais et un Marocain, inculpés de détention et de distribution de tracts antifranquistes et de journaux interdits dans la zone de Tanger ont comparu devant la Chambre correctionnelle du tribunal mixte de Tanger.

René LUSTRE.

Qui est RISSLER ?

Le nouveau remède de la tuberculose (un de plus) est trouvé ! Il s'agit de la Flavorizine !

Il n'est question, dans la presse et aux actualités, que du professeur, du docteur, d'un nouveau Pasteur : Rissler. Nous avons rendu visite à un éminent phthisiologue, qui nous a fourni les renseignements suivants, à savoir :

Que Rissler n'est ni professeur, ni docteur en médecine, ni pharmacien, ni biologiste, ni vétérinaire ;

Que l'Institut national des Recherches scientifiques dont il se réclame, n'a aucun caractère international, mais est son propre laboratoire ;

Qu'il n'est pas membre de l'Académie des Sciences ; mais qu'il a fait faire une communication à cette académie et a signé cette communication de son nom et de celui de deux autres personnalités anglaise et française qui ne l'avaient nullement autorisé à se servir de leur nom ;

Qu'il a fait déposer au Ministère de la Santé publique une demande en autorisation de débiter à titre gratuit ou onéreux son prétendu remède ;

Que les médecins enquêteurs désignés par le ministère pour étudier son produit se sont vu refuser l'entrée de son laboratoire de Viroflay ;

Qu'il avait envoyé pour expérimentation sur l'homme des échantillons de son produit à un professeur de la Faculté de Médecine de Bordeaux et à un professeur de la Faculté de Lyon, qui ont tous deux conclu à l'inefficacité complète de ce produit ;

Qu'il en a été de même entre les mains d'un médecin chef de service des hôpitaux de Paris, qui de plus a constaté des réactions dangereuses.

N'ayant reçu du Ministère de la Santé publique et de la Commission des Vaccins et Sérums aucune autorisation et s'étant dérobé au prélèvement pour étude de son produit, Rissler n'en fait pas moins, en contravention avec la loi, une vaste campagne de propagande dans les sanas publics, dans la presse et même aux actualités cinématographiques !

Nous attendons un démenti !

J. LAMBERT.

Combat de Paix

L'armement atlantique se poursuit, pendant du réarmement oriental, malgré le mécontentement des milieux militaires, financiers, industriels, qui trouvent que la machine n'est pas encore bien rodée. Blindés, canons, jeeps, armes automatiques, bombardiers, unités navales, masques à gaz, produits toxiques, en un mot tout ce qui tend à approvisionner la guerre copieusement est produit sans égard au prix de revient.

La guerre froide alterne avec la guerre tiède sur des fronts localisés comme en Corée et en Indochine.

LE LABORATOIRE COREEN

L'agonie de la guerre coréenne paraît faire revenir les grandes forces internationales qui se mesurent avec des moyens volontairement limités, à la limite du 38^e parallèle.

La stabilisation se fera-t-elle par

elle-même en dehors des accords entre les gouvernements atlantiques et les gouvernements russe, chinois et coréen du Nord, chacun des belligérants restant sur le qui-vive, prêt à la riposte ?

ZINOPOULOS.

(Suite page 2, col. 5.)

VOUS ÊTES MÉCONTENTES !

Tous les candidats vous font des promesses, les mêmes qu'ils ont oublié de tenir ! LA FÉDÉRATION ANARCHISTE VOUS DIT :

VOTER c'est faire le jeu des arrivistes de tous les partis, leur donner une apparence de puissance. Ne pas voter, mais agir, c'est affaiblir tous les partis. Organiser l'action revendicative sur le lieu du travail en dehors des partis pourris et des centrales politisées, c'est promouvoir le bien-être, la Paix, la Liberté.

La F.A. interviendra dans les débats contradictoires CONTRE L'ÉGLISE

Jeudi 14 Juin, Salle Japy, à 20 h. 30 — 2, Rue Japy

CONTRE LES COMMERÇANTS

Vendredi 15 Juin, 87, avenue Jean-Jaurès, à 21 heures

Elle vous dira comment vaincre l'Etat, le Capital, l'Eglise et les Partis Contre le Parlement, pour le Peuple, contre le Vote, pour l'Action, avec la JEUNE ET GRANDISSANTE FÉDÉRATION ANARCHISTE

CHEZ

CHEZ LES CIRE-BOTTES

Le Rassemblement — R.P.F. —

(8-14 juin)

L'organe du Parti des Généraux réclame des armes, des armes, des armes. Ses propres colonnes ne lui suffisent pas, il cite des confrères :

« Le Monde du 5 juin, dans une enquête sur le réarmement français, reconnaît que : « Quelques commandes sont passées par ci, par là. Mais il n'y a tout de même pas grand-chose de fait. » Et citant l'opinion d'industriels, il écrit : « D'ailleurs, on ne fera rien de sérieux tant que la mobilisation industrielle et économique ne sera pas mieux pensée. »... Ainsi les industriels penseraient qu'on ne fabrique pas assez d'armements ? Qui l'eût cru ?

M. Nocher (le seul rédacteur rigolo volontairement — et encore il ne l'est pas tellement, rigolo) se présente aux élections. Tête de liste à St-Etienne ! M. Nocher veut un cadre digne de ses pitreries.

Le « Rassemblement » n'était pas mal non plus.

LES AUTRES

M. Malraux a fait un discours au Vel d'Hiv. Phrase de l'ex-colonel des Brigades Internationales, servant de titre à un article :

« Nous sommes la République. » Le Patron de M. Malraux se prend bien pour Jeanne d'Arc.

Le tampon de M. de Gaulle peut bien se prendre pour Marianne.

FLIC-FLACS

Dans un écho du 1-5-51, je me demandais pourquoi les hauts fourneaux, les grandes compagnies de matériel lourd, les fabricants de lignes haute tension, etc... donnaient de la publicité à « Sport Police », magazine destiné à quelques milliers de flics sportifs. Je m'étonnais (pas tant que ça, entre nous) que ce magazine confidentiel, policier et sportif, soit couvert de placards de publicité (1.600, soit 3 fois plus que le Reader Digest qui tire à plusieurs centaines de mille). Incidemment, je parlais, en 3 lignes, de l'arrestation arbitraire de Gracchus Babœuf en 1796.

Mon écho n'a pas plu à « Sport Police ». « Sport Police » a répondu ! Il a répondu que Gracchus Babœuf n'avait pas été arrêté arbitrairement.

Cette importante vérité historique rétablie, le rédacteur du papier conclut en citant Bergson (on n'est pas des brutes) :

« Le désordre n'existe pas, disait Bergson, il n'y a que des ordres différents. La liberté a aussi bien des risques, même celui du « Libertaire », même celui du régime sous lequel nous vivons, jusqu'à ce qu'il laisse paraître « Le Libertaire ».

Le prisonnier (pour prendre un exemple à la portée d'un policier) a lui aussi une certaine liberté. Celle de marcher dans sa cellule.

C'est une liberté bornée. Un forçat (pour rester dans l'ambivalence) avait la liberté de casser ses cailloux plus vite que les autres.

C'est une liberté limitée. Le Gouvernement a la liberté de supporter « Le Libertaire » ou de le supprimer, de mettre ensuite ses files aux trousses d'une vingtaine de publications clandestines.

C'est une liberté relative. Eh oui, la liberté a « bien des visages ».

En France elle a même une drôle de gueule.

R. CAVANHIE.

ENFANCE... JEUNESSE...

INTERFAC E TOULOUSE LA POLICE A L'UNIVERSITE ?

L'INTERFAC de Toulouse nous fait parvenir un texte rédigé par un de ses militants et paru dans le bulletin (imprimé) de Toulouse-Université, organe officiel de l'Association générale des Etudiants toulousains (A.G.E.T.). Nous n'en pouvons, malheureusement, citer que des extraits :

RÉFLEXIONS D'UN PINAILLEUR

Le 13 mars 1951, le grand pionnier de l'anarcho-syndicalisme, Fernand Pelloutier, était foudroyé par la tuberculose.

Le 6 mars 1951, les jeunes travailleurs intellectuels de la Faculté de Toulouse infligèrent une défaite cuisante à l'un de leurs maîtres et patrons suprêmes : le Recteur.

Pelloutier, tu peux être satisfait, car si nos camarades manuels ont préféré, sous une infime minorité, le syndicalisme politique à ton idéal, toutefois tes conseils, ta vie et ton martyre n'ont pas été complètement inutiles. En effet, voilà ce jeune syndicalisme étudiant toulousain qui aujourd'hui se fait le champion de tes principes.

Camarades étudiants qui traitez tous les vrais syndicalistes de l'A.G., de politiciens, je pense que maintenant vous avez changé d'avis. Certes, jusqu'ici, à l'A.G., on s'est occupé moins de syndicalisme que de politique et que d'organiser des monômes, monômes que leurs organisateurs ont toujours été incapables de mener. Et pour cause !

La minorité véritablement syndicaliste, qui heureusement l'A.G. possède, a montré à nos patrons que l'A.G.E.T. n'est pas une séquelle de jeunes « petits voyous » ou « outrecuidants », mais qu'elle compte aussi une majorité de jeunes travailleurs intellectuels sachant répondre à des mesures stupides, illégales et tenant du fascisme même, par un calme, une dignité et un sang-froid qui réhabilitent, je l'espère, cette jeunesse du demi-siècle que l'on a trop souvent connue de fauteur de poudrerie, de déprédation et de bonna à rien. Et même s'il en était ainsi, elle ne ferait que suivre l'exemple que lui donnent beaucoup d'adultes.

Calme, dignité et sang-froid ne furent pas les seuls caractères de notre manifestation qui est aussi le triomphe de l'apartisme : unité d'action à la base à l'intérieur de l'A.G., chaque idéologie marquant son service de celle-ci et faisant passer les intérêts de son syndicat avant ceux du parti ou de la secte à laquelle il appartient.

recte qui amène des résultats positifs. Je m'incline devant certains de ces vaillants combattants qui savent bien tirer les marrons du feu après que d'autres que l'on a traités d'idiot, de pinailleurs et d'utopistes, se sont crevés à les faire cuire.

D'autre part, nous aurons pu par notre 6 mars prouver à M. le Recteur que nous ne sommes pas des petits voyous outrecuidants ou de jeunes collégiens, mais des syndicalistes dont certains ont même ne manquera pas de tenir compte à l'avenir dans ses rapports avec les étudiants.

Camarades, salut ! et vive le syndicalisme toulousain qui organisera l'an prochain, comme cette année, une semaine syndicaliste durant laquelle de « petits démagogues » parleront à des salles comblées.

Guy LABEAUTE.

RAIMENT, on ne s'attendait pas à celle-là ! Il est vrai qu'il faut s'attendre à tout pour n'être étonné de rien !

M. Queuille et son « cabinet » veulent placer l'Université sous la férule des préfets. Une circulaire datée du 10 mars annonce glanant la chose en ces termes : « Le gouvernement entend associer directement les préfets à la notation de tous les chefs de services départementaux ou régionaux ».

Ainsi tous les enseignants auront pour chefs tout puissants les préfets. Rien de tel pour mettre le peuple au pas, scrogneigneur !

On peut s'attendre à des réflexions dans le genre de celle-ci :

« ... Si vous ne voulez pas dire que Jeanne la Pucelle a entendu des voix, et si vous ne jetez pas de laurier sur le noble crâne de De Gaulle, vous m'avez quatre jours de salle de police... »

Quatre jours ou peut-être un peu plus ? ...

Les protestations ont été vives.

Voici en substance ce qu'a dit la Fédération autonome de l'Education nationale :

« Les enseignants se déclarent décidés à ne pas admettre l'intrusion d'un contrôle politique et policier dans l'Université, qui ne doit subir aucune pression d'origine politique, philosophique ou religieuse. »

Remarquons en passant que la même fédération réclame la nationalisation de l'école, mais passons, car cela déborde notre sujet.

Pour en revenir au décret de M. Queuille, il est bien évident que les éducateurs libéraux protestent contre cette nouvelle atteinte à l'indépendance de l'Université.

Ils refusent de travailler à l'ombre du bâton blanc.

Michel MALLA.

N.B. — Pour tout ce qui concerne cette rubrique, écrire : Commission des éducateurs libéraux, 145, quai de Valmy, Paris (10^e).

A BERKELEY

Les étudiants anarchistes américains, malgré un F.B.I. tout puissant, ont réussi une vaste manifestation antiautoritaire, et plus précisément antifaçiste, à l'Université de Berkeley, où les étudiants boursiers sont nombreux. La police, il fallait s'y attendre, est brutalement intervenue. Mais la manifestation est venue tout le continent. Que l'on vienne, après cela, nous chanter les louanges de la « LIBRE AMERIQUE », ou encore, nous assurer que tous les « Américains » sont fascistes ! Une seule réponse : 3^e FRONT...

PARIS-EST. — Lundi 18 juin, 21 heures. Réunion du groupe ouverte aux sympathisants et lecteurs du Lib.
Sujet : « Après les élections »
Salle Pacra, boul. Beaumarchais.

CE QUE NOUS FERONS

(Suite de la première page)
Les mêmes problèmes, avec les mêmes difficultés, après comme avant le scrutin.

Le R.P.F. tentera peut-être un putsch. Mais il est plus probable qu'il attende, en attendant, de nouvelles élections. En attendant, un gouvernement III^e Force à droite ou IV^e Force fera bien le travail de la réaction.

Le P.C.F., qui s'inclinait momentanément (comme en 1933, en Allemagne, devant Hitler) devant un coup de force gaulliste, prépare depuis des mois sa clandestinité. Sa préférence irait nettement à un gouvernement De Gaulle, qui lui donnerait l'occasion du martyre et serait... pour Washington un allié indiscipline.

En tout cas, le but du P.C.F. sera de se faire persécuter, interdire, de lancer des manifestations de masses telles qu'elles obligent le gouvernement à réagir, à arrêter ses leaders, etc...

Bref, nous irons, dès le 18 juin, vers une période de réaction, vers un fascisme larvé. Et, sous prétexte d'antistalinisme, on fera tout simplement de l'anticommunisme, on persécutera les anarchistes et... peut-être même, en définitive, ces socialistes « imbéciles » et traités qui auront soutenu la réaction, parce qu'ils n'imaginent plus qu'on puisse se situer à gauche des staliens, parce qu'ils ne sont plus capables de vouloir et d'agir en socialistes.

Pour nous, la lutte, ouverte ou clandestine, va se poursuivre plus que jamais, sous le signe du 3^e FRONT REVOLUTIONNAIRE, alors que nous serons contraints de combattre contre la réaction traditionnelle ou le R.P.F., sans abandonner pour cela notre action contre cette maladie mentale de la classe ouvrière, ce délire, cette démence qu'est le stalinisme.

Et c'est alors que va éclater, par la force des choses, la différence essentielle qui existe entre les hommes du III^e Front et les neutralistes de Bour-

Car la lutte va de plus en plus se situer sur le plan social, revendicatif, sur le plan de la lutte contre la misère et l'étouffement des dernières libertés. C'est en luttant contre la misère et pour la liberté que nous lutterons pour la paix, que nous affaiblirons à la fois l'effort de guerre de Washington et l'influence des staliens dans les usines et dans les campagnes. Pendant que les neutralistes, sans repousser l'idée de défense nationale en régime capitaliste, voudront simplement, et sur le plan du journalisme et de l'action parlementaire de couloir, que la France ne soit vassale d'aucun des deux Grands, nous, nous nous attaquerons aux sources mêmes de la guerre : l'existence des clans capitalistes et des Etats, l'existence de la « civilisation » bourgeoise ; nous saurons proclamer que LA VOLONTE DE NEURALITE EST VAIN DANS LE CADRE DU SYSTEME CAPITALISTE-ETATIQUE, et que la paix ne peut être que la conséquence de l'attitude et de l'action révolutionnaires.

Par la propagande, par l'agitation, par l'action, par des campagnes de vérité, la Fédération Anarchiste regroupe peu à peu tous les pacifistes révolutionnaires. Tant que les gouver-

nements sentiront que le peuple, que les travailleurs, que les jeunes NE MARCHERONT PAS, ils attendront. Contribuer à maintenir ce refus, c'est le seul travail efficace pour l'instant ; nous sentons bien comme il dépend peu du résultat des élections ! Et nous profiterons de ce répit pour travailler davantage encore, pour arracher de la fatalité, avec notre vie et nos espoirs, ceux du monde entier.

FONTENIS.

C'est ici que se prépare la guerre

SEINE-ET-MARNE Q.G. de Montgomerie à Fontainebleau (500 soldats américains). Dépôt d'essence sur la route Fontainebleau-Nemours.

Utilisation prévue de la manutention militaire de Montereau.

VAUCLUSE Aménagement de l'aérodrome d'Orange-Caritat.

VIENNE Occupation prévue de la caserne des Dunes.

Remise envisagée de l'hôpital psychiatrique en construction de la Mulaterie.

EXTRAIT DE LA RESOLUTION DU 3^e CONGRES TENU A NANTES LES 2 ET 3 JUIN 1951

Le Congrès précise sa complète indépendance à l'égard des deux blocs en présence, et considérant que l'intégration du mouvement syndical dans l'un ou l'autre de ces blocs est contraire à ses aspirations pacifistes, se refuse à confondre les classes ouvrières russes et américaines avec leur gouvernement respectif.

Fidèle à l'internationalisme ouvrier, il se range aux côtés des travailleurs de tous les pays, qu'ils soient exploités par un capitalisme d'Etat ou par un capitalisme privé ; et à cette occasion, tient à affirmer sa solidarité avec les travailleurs espagnols en lutte contre leur dictature.

Déclare que la participation ouvrière à des organismes internationaux, tels que le pool acier-charbon ne sera compatible avec la véritable défense des intérêts ouvriers que lorsque ces organismes auront démontré leur volonté d'abolir les intérêts capitalistes.

REYNAUD Chef des Indépendants

(Suite de la 1^{re} page)

Justice, de la Guerre, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères. Jusqu'en 1938, ami des staliens qui mettaient sur pied le plan « de Thorez à Reynaud », avec la complicité de Blum, Reynaud, est l'homme de main des trusts textiles du Nord, lui, le main qui déclare : « Le semaine des deux dimanches a vécu ». Pour lui, tout le patronat.

PETSCHE : l'Inélégible de 1945, payé par la banque Lazard, est arrivé au pouvoir poussé par Maurice de Rothschild et David-Weill. Authentique représentant de la Banquocratie, il fut, avec son père, l'animateur du « redressement français » qui organisa l'émeute du 6 février. Petsche est resté l'homme des trusts qui exonèrent d'impôt et l'ennemi des ouvriers.

DUCHET : chef de file des « Indépendants », ce sénateur de Côte-d'Or est symbolique. Fils d'un petit paysan vigneron du Maconnais, M. Duchet fut d'abord vétérinaire, comme son copain Brune, des P.T.T. ; abandonnant les chiens, les chevaux et les chats, il se proclame maintenant le médecin du « corps électoral » comme l'on dit dans la logomachie politicienne. Du radicalisme-socialiste, le voici, aujourd'hui, en compagnie de M. Jacques Rueff, l'homme de l'économie orthodoxe et libérale, bien connu dans les milieux financiers et auteur d'un petit bréviaire économique-politique à l'usage de cet aéroplane de « filous », de M. Louis Rolland, du Tiers-Ordre français, de personnages plus ou moins médallés ou académisés, plats valets de cette sordide et infecte bourgeoisie qui sent déjà le cadavre. Ami des Flandin, du « télégramme de félicitations à Hitler » et autres Raulin-Laboureur de l'affaire de Récy, il est au mieux, politiquement parlant, avec d'autres ministres au passé trouble, pendant l'occupation : Morice et Phary.

M. Duchet, R.P.F. camouflé, est aussi un enfant chéri du journal « L'Aurore », subventionné par le milliardaire Gaertner, constructeur du mur de l'Atlantique pendant l'occupation nazie.

Maire de Beaune à cette époque, M. Duchet offrait patriotiquement un clos de vignes à Pétain et ne fut point le dernier à vendre, bien avant les réquisitions imposées, son vin aux Allemands. Quelques jours avant la « Libération », un banquet d'adieux était offert à ces messieurs et où la fine fleur de la collaboration et du « double jeu » était réunie ; parmi ses commensaux, un certain M. Boisseau, de la firme « Patriarche » qui récolta six ou sept cents millions en expédiant son pinard en Allemagne (pour sauver la face) via Zurich ou Bâle. Voilà l'« indépendant » en chef !

Avec leurs complices « indépendants » et « paysans », ces messieurs ont voté les budgets de guerre, de répression, refusé les budgets de l'éducation, de la santé publique, exigé — et obtenu de leurs collègues de tous les partis — les impôts sur les salaires. PENDANT LA CAMPAGNE ELECTORALE, PAS DE DISCUSSION POSSIBLE AVEC CES VOLEURS, UN SEUL ARGUMENT : LEUR CRACHER DANS LA GUEULE !

REDACTION-ADMINISTRATION LUSTRE René - 145, Quai de Valmy PARIS (10^e) C.C.P. 8032-34

FRANCE-COLONIES 1 AN : 750 FR. — 6 MOIS : 375 FR. AUTRES PAYS 1 AN : 1.000 FR. — 6 MOIS : 500 FR. Pour changement d'adresse joindre 25 francs et la dernière bande

BATAILLE DE L'ENSEIGNEMENT

L'HABITUDE émausse les sensations et titre pourrait sembler outrancier. L'enseignement public, organe mensuel de la F.E.N., jette des cris d'alarme et publie une affiche invitant les électeurs à voter laïc. Et nous pensons que la F.E.N. n'est pas encore assez consciente des forces qui menacent l'école laïque.

Nous avons parlé récemment de la manœuvre insidieuse des cléricaux tendant à assurer des privilèges aux écoles privées (1) nous savons les déploiements d'éloquence des évêques invitant les fidèles à voter surtout anti-laïc, mais des faits nouveaux apparaissent qui montrent bien à quel point le parlementarisme est une duperie et le système électoral un danger.

Dans un pays où 82 % de la population scolaire fréquente les écoles de l'Etat, on pourrait s'attendre à voir un ministère de l'Education nationale et un gouvernement disposés à améliorer le fonctionnement de ces écoles. Or, depuis la Libération, la fonction enseignante voit la revalorisation de ses traitements éternellement remis en question, et l'Education nationale se voit refuser les crédits qui seraient nécessaires à assurer un mi-

nimum de décence dans l'équipement matériel de l'enseignement. Voilà comment un Etat sert les intérêts de la majorité de ses sujets : Le résultat ? Les concours de recrutement des maîtres vont rapidement se changer en manœuvres de racolage et la qualité de l'enseignement va décroître. L'Etat veut-il faire de ses écoles des garderies ?

Ce mot à l'air d'une boutade. Il sera peut-être dépassé par la réalité. A quand le maître d'école surveillé en classe par son fils ? Deux circulaires du président du Conseil, datées du 10 mai 1951, donnent aux préfets le droit de noter les recteurs et les inspecteurs d'académie, et de leur attribuer des congés. Et la F.E.N., qui confusément sent venir l'orage, déclare vouloir « conserver son indépendance, ne subir aucune influence politique, philosophique ou confessionnelle, ne se plier à aucun ordre moral, fût-il celui de la IV^e République ».

Mais là où nous ne comprenons plus, c'est quand cette même F.E.N. demande, pleine d'illusions encore, de voter. Voter laïc, il est vrai. Pourquoi voter laïc ? La laïcité a les faveurs de 82 % de la population scolaire, c'est-à-dire la faveur, pour le moins, d'une majorité confortable de votants. Alors, c'est gagné d'avance. Comme pour les dernières élections.

Adrien LAURENT.

*

GREVES AUX E.N.A.

Nouvelles grèves dans toutes les écoles normales d'apprentissage du pays. Question : « Pourquoi seuls les dirigeants F.O. qui ne représentent rien, c'est-à-dire pas plus que les autres dirigeants, ont-ils été les seuls à être reçus au ministère ? »

Réponse : Parce que le rond-de-cuir qui a reçu la délégation est, qui s'en serait douté, appartenant à la S.F.I.O. !

Les revendications ? Les mêmes que précédemment : les organisations syndicales (C.G.T., C.F.T.C., F.O.) du personnel des centres d'apprentissage ont effectué une grève pour protester contre les lenteurs apportées par le gouvernement à satisfaire les revendications de personnel (promulgation de leur statut et versement d'un acompte de 5.000 fr.).

COMBAT DE PAIX

(Suite de la première page)

Cette guerre, véritable charnier expérimental à permis à l'aviation soviétique de mesurer la performance de ses Mig 15 de type allemand, par rapport aux Sabre 34 américains.

Elle a permis l'utilisation d'épave d'armes automatiques et atomiques nouvelles.

Elle a donné un coup de fouet à toutes les industries de guerre de l'Univers.

Si elle se termine, chacun restant sur ses positions, elle clôturera une étape supplémentaire de la marche à la guerre générale.

GUERRE POUR LE RIZ

En Indochine, la guerre se centre sur le delta tonkinois où les terres à riz représentent de part et d'autre l'objectif capital de la bataille.

De part et d'autre les coolies représentent la chair à canon qui il est possible d'incorporer de force en faisant des razzias dans les villages.

Anticolonialisme totalitaire d'une à Nice.

MARSEILLE

Dimanche 1^{er} Juillet

SORTIE CHAMPETRE

AU VALLON DE LA RUGIERE

Centre Notre-Dame Limites et Sep-tèmes. Tous les camarades et leurs familles sont cordialement invités. Buvette, concours de boules ? ? ? Des flèches indiqueront le chemin Pour s'y rendre, prendre le trolleybus 26, place Jules-Guesde

REUNIONS PUBLIQUES ET CONTRADICTOIRES

MALAKOFF-MONTRouGE

JEUDI 14 JUIN

99, rue de Fontenay, à Montrouge la Fédération anarchiste et... la fumisterie électorale

par H. Bouyé

AU PALAIS ROSE

Les suppléants des ministres des Affaires étrangères réunis au Palais Rose ont dépassé leur soixante-quatrième séance (64^e). D'impasses en impasses, pour mettre le Kremlin au pied du mur, les Occidentaux ont proposé pour le 23 juillet une conférence à Washington des quatre ministres des Affaires étrangères.

L'accord n'ayant pas eu lieu entre les quatre commis, pourquoi les patrons de qui ils recevaient les ordres s'entendent-ils mieux ?

Quelle hypocrisie ! D'une part, les représentants des deux blocs étudient en termes de procédure, les causes de tension militaire dans le monde et les Occidentaux comme les Soviétiques dans leurs analyses, démontrent que le responsable c'est toujours celui d'en face.

« Le Pacte Atlantique est une machine contre l'U.R.S.S. » dit Gromyko.

« Non ! répondent les Occidentaux, le Pacte Atlantique est la ceinture de sauvetage des nations qui ne veulent pas subir votre hégémonie. »

De part et d'autre, les positions

Fédération Anarchiste

La Vie des Groupes

1^{re} REGION

LILLE. — Pour le Service de librairie, écrire au voir Georges Laureys, 80, rue Franciscot-Ferré à Fives-Lille (Nord).

BELGIE

MOUSCRON. — S'adresser à Cécile Boddy

OGREE. — S'adresser Abail André.

BRUXELLES. — S'adresser à Hem-Day.

2^e REGION

PARIS VI^e ET VI^e. — Réunion le 14 juin, à 21 h. Sociétés Savantes. Interfac invitée. Présence obligatoire. Ensuite, Salle Japy.

PARIS-XIV^e et XV^e. — Tous les mercredis. Local habituel.

AULNAY-SOUS-BOIS. — Les lecteurs du « Lib » et les sympathisants sont invités à prendre contact avec le groupe tous les samedis à partir de 20 h. 30, au « Petit Cyrano », place de la Gare.

COLOMBES. — La réunion se tiendra vendredi 15 juin, à 20 h. 45, habituel. Présence de tous indispensable.

COURBEVOIE-PUTEAUX. — Réunion du groupe tous les 1^{er}, 3^e et 4^e dimanches du mois, 38, rue de Metz, à Courbevoie.

ENGHIEN-ERMONT-ST-GRATIAN. — Les camarades et sympathisants désireux de prendre contact avec la P.A., sont invités à assister à la réunion qui se tiendra le mardi 12 juin, à 20 h. 45, au « Café du Centre », 15, rue Mora, à Engghien.

MELUN. — Pour tous renseignements et adhésions s'adresser 145, quai de Valmy.

MONTRouGE-CHATILLON. — Renseignements et adresses, écrire : Paulette Gérard, 18, rue Pierre-Sémard, Chatillon (S.).

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — La réunion mensuelle du groupe d'amis aura lieu le vendredi 8 juin à 21 heures précises, café « Le Germainois », rue du Vieux-Marché. Débat sur les problèmes ouvriers.

SARTROUVILLE. — Un groupe est en voie de formation. Les camarades intéressés sont priés de s'adresser au vendeur du « Lib » tous les dimanches matin près de la gare.

VERSAILLES. — Réunion du groupe tous les quinze jours. Pour renseignements ou adhésion, s'adresser aux vendeurs du journal, le dimanche matin, sur le marché.

3^e REGION

REIMS. — Réunion les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois, à 20 heures, au local de la Bibliothèque. Un service de librairie fonctionne tous les dimanches matin sur le marché J.-Jaurès, face à l'Ecluse, de 10 h. à 12 h.

4^e REGION

LORIENT. — Libéraires et gynpathisants. Pour renseignements : tous les jeudis, de 18 h. à 19 h. 45, café Bozec, quai des Indes.

NANTES. — Permanence tous les samedis, de 18 à 20 h. 30, rue Jean-Jaurès. Sympathisants, écrire à Henriette Le Schedic 33 rue Jean-Jaurès.

5^e REGION

CHATEAU-DU-LOIR. — Contact avec le mouvement libertaire, s'adresser au camarade Henri Bagatski, Goulard.

LE MANS. — Les camarades du groupe du Mans et tous les camarades du département sont priés de garder un étroit contact entre eux en vue de coordonner la campagne antilegalitaire.

Les camarades pouvant disposer d'un moyen de transport sont priés d'en aviser Maugey ou Beaulaton afin de pouvoir déplacer les militants et les orateurs anarchistes dans le minimum de temps.

